

ABONNEMENTS

Ville - \$6.00 l'AN

Campagne - \$4.00 l'AN

Etats-Unis - \$5.00 l'AN

Publié par la COMPAGNIE D'IMPRIMERIE DE LA MINERVE... JOSEPH TANNÉ, Directeur

SOMMAIRE

LeDuff... Les Canadiens en Egypte... Notre prochain... L'Université Laval...

BULLETIN

La fièvre typhoïde décime actuellement l'armée anglaise en Egypte... Lord Dufferin...

COMMÉMORÉ—Une vieille Irlandaise que la police riveraine rencontra depuis longtemps sur les quais...

CORVETTE ANGLAISE—La corvette de Sa Majesté "Garret", est entrée en rade hier, à 10 heures...

AFFAIRES MUNICIPALES

Comité des chemins... Le comité des chemins s'est réuni hier après-midi, sous la présidence de M. l'échev. Laurent...

BULLETIN JUDICIAIRE

COUR DU BANQ DE LA REINE... Le procès s'ouvre à 10.30 heures. Présidents de l'honorable juge Baby...

ACCIDENTS ET ARRESTATION

Un jeune homme du nom de McArvey s'est fait couper la main gauche par la dent d'une machine en mouvement...

NOTES COMMERCIALES

La compagnie télégraphique Montréal Adélar... Un mouvement de baisse s'est fait sentir sur le pétrole...

PETITES NOUVELLES

Le bazar qui avait lieu dans le sous-basement de l'église Saint-Vincent-de-Paul, rue Saint-Catharine...

ANN. VOES... L'huile Astraire de Pratt... M. L. S. DENIS, 110 rue Saint-Louis.

AVIS AUX ACTIONNAIRES... Le DIVIDENDE INTERIM DE TROIS PARS... La Compagnie de Navigation du Richelieu et Ontario.

AVIS AUX ACTIONNAIRES... Le DIVIDENDE INTERIM DE TROIS PARS... Bureau de Cie de Navigation du Richelieu et Ontario.

TOUT LE MONDE... S'ACQUERAIT A DIRE QUE VOUS ÊTES AGRICULTEUR... I. A. BEAUVAIS

Petite Gazette... Les Pillules de Cassiopeïde et de Cérus de D. Berson...

Les visiteurs musiciens à l'exposition sont priés de prendre en note le fait que les magnifiques pianos Hazleton...

Compagnie Nationale d'Assurance d'Irlande... Constitué par charte royale en 1822

Chemin de fer le Grand-Tronc... Les trains partiront comme suit:

Chemin de fer le Grand-Tronc... Services: Train mixte pour Pointe-Lévy, Island Pond...

REMEDES pour TOUS... Une boîte de toutes les boites... MME E. DESROCHERS

REMEDES pour TOUS... MME E. DESROCHERS... 62 et 64 rue Saint-Laurent

REMEDES pour TOUS... MME E. DESROCHERS... 62 et 64 rue Saint-Laurent

REMEDES pour TOUS... MME E. DESROCHERS... 62 et 64 rue Saint-Laurent

REMEDES pour TOUS... MME E. DESROCHERS... 62 et 64 rue Saint-Laurent

REMEDES pour TOUS... MME E. DESROCHERS... 62 et 64 rue Saint-Laurent

REMEDES pour TOUS... MME E. DESROCHERS... 62 et 64 rue Saint-Laurent

REMEDES pour TOUS... MME E. DESROCHERS... 62 et 64 rue Saint-Laurent

REMEDES pour TOUS... MME E. DESROCHERS... 62 et 64 rue Saint-Laurent

REMEDES pour TOUS... MME E. DESROCHERS... 62 et 64 rue Saint-Laurent

REMEDES pour TOUS... MME E. DESROCHERS... 62 et 64 rue Saint-Laurent

Malgré les protestations des puissances européennes, la Chine a fait barrer la rivière Woo Sung... Une nouvelle société historique américaine vient d'être fondée à Saratoga.

Les compagnies de télégraphe, de téléphone, d'éclairage électrique, de Toronto, ont reçu ordre de placer leurs fils sous terre d'ici au premier janvier prochain.

Les autorités municipales à Naples ont complètement perdu la tête. Les cholériques, morts ou souffrants, sont abandonnés soit dans leurs résidences, soit même dans les rues.

M. Angé a donné lecture du rapport du dernier semestre. Depuis le 31 avril dernier, il est entré dans le chiffre de la société 482,15; les dépenses ont été de \$638; la balance est par conséquent de \$76,80.

Le Rév. Père Fleurence est le premier appelé à porter la parole. Il fait breviter l'histoire de l'Orphelinat, dont il est le fondateur et le directeur.

Les membres de la Société de Colonisation se sont réunis hier soir, dans les salles du Cabinet de Lecture Paroissial, rue Notre-Dame, sous la présidence de M. le curé Desrosiers.

On remarque sur l'estrade M. l'abbé Gibaud, solliciter, le Rév. Père Fleurence, fondateur de l'Orphelinat Agricole de Notre-Dame de Montréal, M. l'abbé Tremblay, sollicité, M. l'abbé Desrosiers, M. l'abbé Desrosiers, M. l'abbé Desrosiers.

M. Angé a donné lecture du rapport du dernier semestre. Depuis le 31 avril dernier, il est entré dans le chiffre de la société 482,15; les dépenses ont été de \$638; la balance est par conséquent de \$76,80.

Le Rév. Père Fleurence est le premier appelé à porter la parole. Il fait breviter l'histoire de l'Orphelinat, dont il est le fondateur et le directeur.

Les membres de la Société de Colonisation se sont réunis hier soir, dans les salles du Cabinet de Lecture Paroissial, rue Notre-Dame, sous la présidence de M. le curé Desrosiers.

EXPOSITION

CINQUIÈME JOUR... Le chapeau était invisible, hier, mais ça n'a pas empêché la foule des visiteurs d'affluer sur les terrains de l'exposition.

M. H. St. Pierre déclare sa preuve de la défense appelée M. T. Anderson et Pascal Milon, MM. les abbés Saint-Aubert et Charlebois, pour prouver le bon caractère de l'accusé.

M. Ovide Legault, cultivateur de la Pointe-Claire, est le dernier témoin de la défense.

M. Ovide Legault, cultivateur de la Pointe-Claire, est le dernier témoin de la défense.

M. Ovide Legault, cultivateur de la Pointe-Claire, est le dernier témoin de la défense.

M. Ovide Legault, cultivateur de la Pointe-Claire, est le dernier témoin de la défense.

M. Ovide Legault, cultivateur de la Pointe-Claire, est le dernier témoin de la défense.

M. Ovide Legault, cultivateur de la Pointe-Claire, est le dernier témoin de la défense.

M. Ovide Legault, cultivateur de la Pointe-Claire, est le dernier témoin de la défense.

M. Ovide Legault, cultivateur de la Pointe-Claire, est le dernier témoin de la défense.

M. Ovide Legault, cultivateur de la Pointe-Claire, est le dernier témoin de la défense.

M. Ovide Legault, cultivateur de la Pointe-Claire, est le dernier témoin de la défense.

M. Ovide Legault, cultivateur de la Pointe-Claire, est le dernier témoin de la défense.

M. Ovide Legault, cultivateur de la Pointe-Claire, est le dernier témoin de la défense.

EXPOSITION

CINQUIÈME JOUR... Le chapeau était invisible, hier, mais ça n'a pas empêché la foule des visiteurs d'affluer sur les terrains de l'exposition.

M. H. St. Pierre déclare sa preuve de la défense appelée M. T. Anderson et Pascal Milon, MM. les abbés Saint-Aubert et Charlebois, pour prouver le bon caractère de l'accusé.

M. Ovide Legault, cultivateur de la Pointe-Claire, est le dernier témoin de la défense.

M. Ovide Legault, cultivateur de la Pointe-Claire, est le dernier témoin de la défense.

M. Ovide Legault, cultivateur de la Pointe-Claire, est le dernier témoin de la défense.

M. Ovide Legault, cultivateur de la Pointe-Claire, est le dernier témoin de la défense.

M. Ovide Legault, cultivateur de la Pointe-Claire, est le dernier témoin de la défense.

M. Ovide Legault, cultivateur de la Pointe-Claire, est le dernier témoin de la défense.

M. Ovide Legault, cultivateur de la Pointe-Claire, est le dernier témoin de la défense.

M. Ovide Legault, cultivateur de la Pointe-Claire, est le dernier témoin de la défense.

M. Ovide Legault, cultivateur de la Pointe-Claire, est le dernier témoin de la défense.

M. Ovide Legault, cultivateur de la Pointe-Claire, est le dernier témoin de la défense.

M. Ovide Legault, cultivateur de la Pointe-Claire, est le dernier témoin de la défense.

M. Ovide Legault, cultivateur de la Pointe-Claire, est le dernier témoin de la défense.

EXPOSITION

CINQUIÈME JOUR... Le chapeau était invisible, hier, mais ça n'a pas empêché la foule des visiteurs d'affluer sur les terrains de l'exposition.

M. H. St. Pierre déclare sa preuve de la défense appelée M. T. Anderson et Pascal Milon, MM. les abbés Saint-Aubert et Charlebois, pour prouver le bon caractère de l'accusé.

M. Ovide Legault, cultivateur de la Pointe-Claire, est le dernier témoin de la défense.

M. Ovide Legault, cultivateur de la Pointe-Claire, est le dernier témoin de la défense.

M. Ovide Legault, cultivateur de la Pointe-Claire, est le dernier témoin de la défense.

M. Ovide Legault, cultivateur de la Pointe-Claire, est le dernier témoin de la défense.

M. Ovide Legault, cultivateur de la Pointe-Claire, est le dernier témoin de la défense.

M. Ovide Legault, cultivateur de la Pointe-Claire, est le dernier témoin de la défense.

M. Ovide Legault, cultivateur de la Pointe-Claire, est le dernier témoin de la défense.

M. Ovide Legault, cultivateur de la Pointe-Claire, est le dernier témoin de la défense.

M. Ovide Legault, cultivateur de la Pointe-Claire, est le dernier témoin de la défense.

M. Ovide Legault, cultivateur de la Pointe-Claire, est le dernier témoin de la défense.

M. Ovide Legault, cultivateur de la Pointe-Claire, est le dernier témoin de la défense.

M. Ovide Legault, cultivateur de la Pointe-Claire, est le dernier témoin de la défense.

EXPOSITION

CINQUIÈME JOUR... Le chapeau était invisible, hier, mais ça n'a pas empêché la foule des visiteurs d'affluer sur les terrains de l'exposition.

M. H. St. Pierre déclare sa preuve de la défense appelée M. T. Anderson et Pascal Milon, MM. les abbés Saint-Aubert et Charlebois, pour prouver le bon caractère de l'accusé.

M. Ovide Legault, cultivateur de la Pointe-Claire, est le dernier témoin de la défense.

M. Ovide Legault, cultivateur de la Pointe-Claire, est le dernier témoin de la défense.

M. Ovide Legault, cultivateur de la Pointe-Claire, est le dernier témoin de la défense.

M. Ovide Legault, cultivateur de la Pointe-Claire, est le dernier témoin de la défense.

M. Ovide Legault, cultivateur de la Pointe-Claire, est le dernier témoin de la défense.

M. Ovide Legault, cultivateur de la Pointe-Claire, est le dernier témoin de la défense.

M. Ovide Legault, cultivateur de la Pointe-Claire, est le dernier témoin de la défense.

M. Ovide Legault, cultivateur de la Pointe-Claire, est le dernier témoin de la défense.

M. Ovide Legault, cultivateur de la Pointe-Claire, est le dernier témoin de la défense.

M. Ovide Legault, cultivateur de la Pointe-Claire, est le dernier témoin de la défense.

M. Ovide Legault, cultivateur de la Pointe-Claire, est le dernier témoin de la défense.

M. Ovide Legault, cultivateur de la Pointe-Claire, est le dernier témoin de la défense.

EXPOSITION

CINQUIÈME JOUR... Le chapeau était invisible, hier, mais ça n'a pas empêché la foule des visiteurs d'affluer sur les terrains de l'exposition.

M. H. St. Pierre déclare sa preuve de la défense appelée M. T. Anderson et Pascal Milon, MM. les abbés Saint-Aubert et Charlebois, pour prouver le bon caractère de l'accusé.

M. Ovide Legault, cultivateur de la Pointe-Claire, est le dernier témoin de la défense.

M. Ovide Legault, cultivateur de la Pointe-Claire, est le dernier témoin de la défense.

M. Ovide Legault, cultivateur de la Pointe-Claire, est le dernier témoin de la défense.

M. Ovide Legault, cultivateur de la Pointe-Claire, est le dernier témoin de la défense.

M. Ovide Legault, cultivateur de la Pointe-Claire, est le dernier témoin de la défense.

M. Ovide Legault, cultivateur de la Pointe-Claire, est le dernier témoin de la défense.

M. Ovide Legault, cultivateur de la Pointe-Claire, est le dernier témoin de la défense.

M. Ovide Legault, cultivateur de la Pointe-Claire, est le dernier témoin de la défense.

M. Ovide Legault, cultivateur de la Pointe-Claire, est le dernier témoin de la défense.

M. Ovide Legault, cultivateur de la Pointe-Claire, est le dernier témoin de la défense.

M. Ovide Legault, cultivateur de la Pointe-Claire, est le dernier témoin de la défense.

M. Ovide Legault, cultivateur de la Pointe-Claire, est le dernier témoin de la défense.

REMEDES pour TOUS... Une boîte de toutes les boites... MME E. DESROCHERS

REMEDES pour TOUS... MME E. DESROCHERS... 62 et 64 rue Saint-Laurent

REMEDES pour TOUS... MME E. DESROCHERS... 62 et 64 rue Saint-Laurent

REMEDES pour TOUS... MME E. DESROCHERS... 62 et 64 rue Saint-Laurent

REMEDES pour TOUS... MME E. DESROCHERS... 62 et 64 rue Saint-Laurent

REMEDES pour TOUS... MME E. DESROCHERS... 62 et 64 rue Saint-Laurent

REMEDES pour TOUS... MME E. DESROCHERS... 62 et 64 rue Saint-Laurent

REMEDES pour TOUS... MME E. DESROCHERS... 62 et 64 rue Saint-Laurent

REMEDES pour TOUS... MME E. DESROCHERS... 62 et 64 rue Saint-Laurent



LE REVE

Je me suis dit en voyant l'horrible... Quel est-il sur les bords plus beaux... Et tout s'est abîmé sous son aile... Et tout s'est abîmé sous son aile...

AU BORD DE LA MER

Le touriste catholique ont été en bon nombre, toute la saison... Les touristes catholiques ont été en bon nombre, toute la saison... Les touristes catholiques ont été en bon nombre, toute la saison...

LE REVE

blanc et agréable. Au signal donné par l'orchestre, qui commençait à chanter, elle se mit en branle... Elle se mit en branle, elle se mit en branle, elle se mit en branle...

LE REVE

Le touriste catholique ont été en bon nombre, toute la saison... Les touristes catholiques ont été en bon nombre, toute la saison... Les touristes catholiques ont été en bon nombre, toute la saison...

QUESTIONS VITALES

Questions vitales!!!! Demandez un médecin le plus éminent... De l'importance d'être soigné par un médecin... De l'importance d'être soigné par un médecin...

QUESTIONS VITALES

Questions vitales!!!! Demandez un médecin le plus éminent... De l'importance d'être soigné par un médecin... De l'importance d'être soigné par un médecin...

QUESTIONS VITALES

Questions vitales!!!! Demandez un médecin le plus éminent... De l'importance d'être soigné par un médecin... De l'importance d'être soigné par un médecin...

QUESTIONS VITALES

Questions vitales!!!! Demandez un médecin le plus éminent... De l'importance d'être soigné par un médecin... De l'importance d'être soigné par un médecin...

QUESTIONS VITALES

Questions vitales!!!! Demandez un médecin le plus éminent... De l'importance d'être soigné par un médecin... De l'importance d'être soigné par un médecin...

QUESTIONS VITALES

Questions vitales!!!! Demandez un médecin le plus éminent... De l'importance d'être soigné par un médecin... De l'importance d'être soigné par un médecin...

Le Composé Végetal

Le Composé Végetal. Demandez un médecin le plus éminent... De l'importance d'être soigné par un médecin... De l'importance d'être soigné par un médecin...

Le Composé Végetal

Le Composé Végetal. Demandez un médecin le plus éminent... De l'importance d'être soigné par un médecin... De l'importance d'être soigné par un médecin...

BARRE & CIE

BARRE & CIE. MARCHANDS DE Vins Canadiens Purs. CHAMPAGNE MOUSSEUX, CHAMPAGNE SEC, SAUTERNE LUMINA, CHATEAU MARGAUX, MALAGA, OPORTO, SAINT-JULIEN, MEDOC.

BARRE & CIE

BARRE & CIE. MARCHANDS DE Vins Canadiens Purs. CHAMPAGNE MOUSSEUX, CHAMPAGNE SEC, SAUTERNE LUMINA, CHATEAU MARGAUX, MALAGA, OPORTO, SAINT-JULIEN, MEDOC.

Palais

Palais. Salon d'habilllements. RUE 1850 ET 1852. Préparez-vous contre l'ennemi. LE CHOLERA APPROCHE.

NOTRE-DAME

NOTRE-DAME. Près de la Rue McGill. En face de chez McGarvey & Fils. DURANT LES PROCHAINES 2 Lunes. Nous offrons notre stock complet de vêtements confectionnés pour hommes, garsçons et enfants, etc., à 20 pour 100 AU-DESSOUS de la VALEUR.

CARTER'S

CARTER'S. LES PILULES DE CARTER pour le FOIE GUERISSANT. LE MAL DE TETE. NERVEUX. De tête nerveux ou bilieux, pendant les Petites Piliules de Carter pour le Foie sont aussi efficacement employées pour la Constipation, généralement et prévenant cette indisposition ennuyeuse. Elles corrigent aussi tout dérèglement de l'estomac, améliorent le foie, et relâchent les intestins. Si elles guérissent, elles soulagent le mal.

Carter Medecine Co

Carter Medecine Co. CHAPEAUX. VENANT D'ETRE RECUS. DERNIERS MODES. Anglaises et Américaines. L.J. Erly. Coign des rues Notre-Dame et Saint-Pierre.

LETTRE DE PARIS

LETTRE DE PARIS. (De notre correspondant spécial) 27 août 1894. La politique des pays... Les touristes catholiques ont été en bon nombre, toute la saison...

LETTRE DE PARIS

LETTRE DE PARIS. (De notre correspondant spécial) 27 août 1894. La politique des pays... Les touristes catholiques ont été en bon nombre, toute la saison...

LETTRE DE PARIS

LETTRE DE PARIS. (De notre correspondant spécial) 27 août 1894. La politique des pays... Les touristes catholiques ont été en bon nombre, toute la saison...

LETTRE DE PARIS

LETTRE DE PARIS. (De notre correspondant spécial) 27 août 1894. La politique des pays... Les touristes catholiques ont été en bon nombre, toute la saison...

LETTRE DE PARIS

LETTRE DE PARIS. (De notre correspondant spécial) 27 août 1894. La politique des pays... Les touristes catholiques ont été en bon nombre, toute la saison...

LETTRE DE PARIS

LETTRE DE PARIS. (De notre correspondant spécial) 27 août 1894. La politique des pays... Les touristes catholiques ont été en bon nombre, toute la saison...

LETTRE DE PARIS

LETTRE DE PARIS. (De notre correspondant spécial) 27 août 1894. La politique des pays... Les touristes catholiques ont été en bon nombre, toute la saison...

LETTRE DE PARIS

LETTRE DE PARIS. (De notre correspondant spécial) 27 août 1894. La politique des pays... Les touristes catholiques ont été en bon nombre, toute la saison...

LETTRE DE PARIS

LETTRE DE PARIS. (De notre correspondant spécial) 27 août 1894. La politique des pays... Les touristes catholiques ont été en bon nombre, toute la saison...

LETTRE DE PARIS

LETTRE DE PARIS. (De notre correspondant spécial) 27 août 1894. La politique des pays... Les touristes catholiques ont été en bon nombre, toute la saison...

LETTRE DE PARIS

LETTRE DE PARIS. (De notre correspondant spécial) 27 août 1894. La politique des pays... Les touristes catholiques ont été en bon nombre, toute la saison...

LETTRE DE PARIS

LETTRE DE PARIS. (De notre correspondant spécial) 27 août 1894. La politique des pays... Les touristes catholiques ont été en bon nombre, toute la saison...

LETTRE DE PARIS

LETTRE DE PARIS. (De notre correspondant spécial) 27 août 1894. La politique des pays... Les touristes catholiques ont été en bon nombre, toute la saison...

LETTRE DE PARIS

LETTRE DE PARIS. (De notre correspondant spécial) 27 août 1894. La politique des pays... Les touristes catholiques ont été en bon nombre, toute la saison...

LETTRE DE PARIS

LETTRE DE PARIS. (De notre correspondant spécial) 27 août 1894. La politique des pays... Les touristes catholiques ont été en bon nombre, toute la saison...

LETTRE DE PARIS

LETTRE DE PARIS. (De notre correspondant spécial) 27 août 1894. La politique des pays... Les touristes catholiques ont été en bon nombre, toute la saison...

LETTRE DE PARIS

LETTRE DE PARIS. (De notre correspondant spécial) 27 août 1894. La politique des pays... Les touristes catholiques ont été en bon nombre, toute la saison...

LETTRE DE PARIS

LETTRE DE PARIS. (De notre correspondant spécial) 27 août 1894. La politique des pays... Les touristes catholiques ont été en bon nombre, toute la saison...

LETTRE DE PARIS

LETTRE DE PARIS. (De notre correspondant spécial) 27 août 1894. La politique des pays... Les touristes catholiques ont été en bon nombre, toute la saison...

LETTRE DE PARIS

LETTRE DE PARIS. (De notre correspondant spécial) 27 août 1894. La politique des pays... Les touristes catholiques ont été en bon nombre, toute la saison...

LETTRE DE PARIS

LETTRE DE PARIS. (De notre correspondant spécial) 27 août 1894. La politique des pays... Les touristes catholiques ont été en bon nombre, toute la saison...

LETTRE DE PARIS

LETTRE DE PARIS. (De notre correspondant spécial) 27 août 1894. La politique des pays... Les touristes catholiques ont été en bon nombre, toute la saison...

LETTRE DE PARIS

LETTRE DE PARIS. (De notre correspondant spécial) 27 août 1894. La politique des pays... Les touristes catholiques ont été en bon nombre, toute la saison...

LETTRE DE PARIS

LETTRE DE PARIS. (De notre correspondant spécial) 27 août 1894. La politique des pays... Les touristes catholiques ont été en bon nombre, toute la saison...

LETTRE DE PARIS

LETTRE DE PARIS. (De notre correspondant spécial) 27 août 1894. La politique des pays... Les touristes catholiques ont été en bon nombre, toute la saison...

LETTRE DE PARIS

LETTRE DE PARIS. (De notre correspondant spécial) 27 août 1894. La politique des pays... Les touristes catholiques ont été en bon nombre, toute la saison...

LETTRE DE PARIS

LETTRE DE PARIS. (De notre correspondant spécial) 27 août 1894. La politique des pays... Les touristes catholiques ont été en bon nombre, toute la saison...

LETTRE DE PARIS

LETTRE DE PARIS. (De notre correspondant spécial) 27 août 1894. La politique des pays... Les touristes catholiques ont été en bon nombre, toute la saison...





TEMOIGNAGE

M. Benjamin Trudel

COMPTE-RENDU OFFICIEL

(Suite)

Q. Je ne vous demande pas si vous avez jamais espéré, je vous demande si vous n'avez jamais dit que vous n'avez rien fait pour moi, que vous n'avez rien fait pour moi, que vous n'avez rien fait pour moi...

R. Oui, comme je l'ai répété, je n'ai pas dit que vous n'avez rien fait pour moi, que vous n'avez rien fait pour moi, que vous n'avez rien fait pour moi...

Q. Vous n'avez pas dit que vous n'avez rien fait pour moi, que vous n'avez rien fait pour moi, que vous n'avez rien fait pour moi...

R. Je n'ai pas dit que vous n'avez rien fait pour moi, que vous n'avez rien fait pour moi, que vous n'avez rien fait pour moi...

Q. Vous n'avez pas dit que vous n'avez rien fait pour moi, que vous n'avez rien fait pour moi, que vous n'avez rien fait pour moi...

R. Je n'ai pas dit que vous n'avez rien fait pour moi, que vous n'avez rien fait pour moi, que vous n'avez rien fait pour moi...

Q. Vous n'avez pas dit que vous n'avez rien fait pour moi, que vous n'avez rien fait pour moi, que vous n'avez rien fait pour moi...

R. Je n'ai pas dit que vous n'avez rien fait pour moi, que vous n'avez rien fait pour moi, que vous n'avez rien fait pour moi...

Q. Vous n'avez pas dit que vous n'avez rien fait pour moi, que vous n'avez rien fait pour moi, que vous n'avez rien fait pour moi...

R. Je n'ai pas dit que vous n'avez rien fait pour moi, que vous n'avez rien fait pour moi, que vous n'avez rien fait pour moi...

Q. Vous n'avez pas dit que vous n'avez rien fait pour moi, que vous n'avez rien fait pour moi, que vous n'avez rien fait pour moi...

R. Je n'ai pas dit que vous n'avez rien fait pour moi, que vous n'avez rien fait pour moi, que vous n'avez rien fait pour moi...

rapport à ce que M. Mercier disait que j'étais venu le voir à Montréal pour lui faire des menaces...

Q. Vous n'avez pas dit que vous n'avez rien fait pour moi, que vous n'avez rien fait pour moi, que vous n'avez rien fait pour moi...

R. Je n'ai pas dit que vous n'avez rien fait pour moi, que vous n'avez rien fait pour moi, que vous n'avez rien fait pour moi...

Q. Vous n'avez pas dit que vous n'avez rien fait pour moi, que vous n'avez rien fait pour moi, que vous n'avez rien fait pour moi...

R. Je n'ai pas dit que vous n'avez rien fait pour moi, que vous n'avez rien fait pour moi, que vous n'avez rien fait pour moi...

Q. Vous n'avez pas dit que vous n'avez rien fait pour moi, que vous n'avez rien fait pour moi, que vous n'avez rien fait pour moi...

R. Je n'ai pas dit que vous n'avez rien fait pour moi, que vous n'avez rien fait pour moi, que vous n'avez rien fait pour moi...

Q. Vous n'avez pas dit que vous n'avez rien fait pour moi, que vous n'avez rien fait pour moi, que vous n'avez rien fait pour moi...

R. Je n'ai pas dit que vous n'avez rien fait pour moi, que vous n'avez rien fait pour moi, que vous n'avez rien fait pour moi...

Q. Vous n'avez pas dit que vous n'avez rien fait pour moi, que vous n'avez rien fait pour moi, que vous n'avez rien fait pour moi...

R. Je n'ai pas dit que vous n'avez rien fait pour moi, que vous n'avez rien fait pour moi, que vous n'avez rien fait pour moi...

Q. Vous n'avez pas dit que vous n'avez rien fait pour moi, que vous n'avez rien fait pour moi, que vous n'avez rien fait pour moi...

R. Je n'ai pas dit que vous n'avez rien fait pour moi, que vous n'avez rien fait pour moi, que vous n'avez rien fait pour moi...

pas en opinion. Q. Mais vous avez dit tout à l'heure que vous n'avez rien fait pour moi, que vous n'avez rien fait pour moi, que vous n'avez rien fait pour moi...

R. Je n'ai pas dit que vous n'avez rien fait pour moi, que vous n'avez rien fait pour moi, que vous n'avez rien fait pour moi...

Q. Vous n'avez pas dit que vous n'avez rien fait pour moi, que vous n'avez rien fait pour moi, que vous n'avez rien fait pour moi...

R. Je n'ai pas dit que vous n'avez rien fait pour moi, que vous n'avez rien fait pour moi, que vous n'avez rien fait pour moi...

Q. Vous n'avez pas dit que vous n'avez rien fait pour moi, que vous n'avez rien fait pour moi, que vous n'avez rien fait pour moi...

R. Je n'ai pas dit que vous n'avez rien fait pour moi, que vous n'avez rien fait pour moi, que vous n'avez rien fait pour moi...

Q. Vous n'avez pas dit que vous n'avez rien fait pour moi, que vous n'avez rien fait pour moi, que vous n'avez rien fait pour moi...

R. Je n'ai pas dit que vous n'avez rien fait pour moi, que vous n'avez rien fait pour moi, que vous n'avez rien fait pour moi...

Q. Vous n'avez pas dit que vous n'avez rien fait pour moi, que vous n'avez rien fait pour moi, que vous n'avez rien fait pour moi...

R. Je n'ai pas dit que vous n'avez rien fait pour moi, que vous n'avez rien fait pour moi, que vous n'avez rien fait pour moi...

Q. Vous n'avez pas dit que vous n'avez rien fait pour moi, que vous n'avez rien fait pour moi, que vous n'avez rien fait pour moi...

R. Je n'ai pas dit que vous n'avez rien fait pour moi, que vous n'avez rien fait pour moi, que vous n'avez rien fait pour moi...

Q. Vous n'avez pas dit que vous n'avez rien fait pour moi, que vous n'avez rien fait pour moi, que vous n'avez rien fait pour moi...

avec M. Mercier dans les mêmes relations où je suis avec ceux qui me jettent la pierre; je ne nommerai personne.

R. Je n'ai pas dit que vous n'avez rien fait pour moi, que vous n'avez rien fait pour moi, que vous n'avez rien fait pour moi...

Q. Vous n'avez pas dit que vous n'avez rien fait pour moi, que vous n'avez rien fait pour moi, que vous n'avez rien fait pour moi...

R. Je n'ai pas dit que vous n'avez rien fait pour moi, que vous n'avez rien fait pour moi, que vous n'avez rien fait pour moi...

Q. Vous n'avez pas dit que vous n'avez rien fait pour moi, que vous n'avez rien fait pour moi, que vous n'avez rien fait pour moi...

R. Je n'ai pas dit que vous n'avez rien fait pour moi, que vous n'avez rien fait pour moi, que vous n'avez rien fait pour moi...

Q. Vous n'avez pas dit que vous n'avez rien fait pour moi, que vous n'avez rien fait pour moi, que vous n'avez rien fait pour moi...

R. Je n'ai pas dit que vous n'avez rien fait pour moi, que vous n'avez rien fait pour moi, que vous n'avez rien fait pour moi...

Q. Vous n'avez pas dit que vous n'avez rien fait pour moi, que vous n'avez rien fait pour moi, que vous n'avez rien fait pour moi...

R. Je n'ai pas dit que vous n'avez rien fait pour moi, que vous n'avez rien fait pour moi, que vous n'avez rien fait pour moi...

Q. Vous n'avez pas dit que vous n'avez rien fait pour moi, que vous n'avez rien fait pour moi, que vous n'avez rien fait pour moi...

R. Je n'ai pas dit que vous n'avez rien fait pour moi, que vous n'avez rien fait pour moi, que vous n'avez rien fait pour moi...

Q. Vous n'avez pas dit que vous n'avez rien fait pour moi, que vous n'avez rien fait pour moi, que vous n'avez rien fait pour moi...

Q. Veuillez dire à la Commission quelles sont les raisons qui vous ont empêché de comparaître avant hier? Y en a-t-il une?

R. Non, aucune. Q. Quelqu'un vous a-t-il offert une somme de trois mille piastres à condition que vous parliez contre M. Mercier?

R. Oui, j'ai refusé. Q. C'est M. Louthood qui vous a offert cette somme? Y en a-t-il une autre?

R. Non, aucune. Q. C'est M. Louthood qui vous a offert cette somme? Y en a-t-il une autre?

R. Non, aucune. Q. C'est M. Louthood qui vous a offert cette somme? Y en a-t-il une autre?

R. Non, aucune. Q. C'est M. Louthood qui vous a offert cette somme? Y en a-t-il une autre?

R. Non, aucune. Q. C'est M. Louthood qui vous a offert cette somme? Y en a-t-il une autre?

R. Non, aucune. Q. C'est M. Louthood qui vous a offert cette somme? Y en a-t-il une autre?

R. Non, aucune. Q. C'est M. Louthood qui vous a offert cette somme? Y en a-t-il une autre?

R. Non, aucune. Q. C'est M. Louthood qui vous a offert cette somme? Y en a-t-il une autre?

R. Non, aucune. Q. C'est M. Louthood qui vous a offert cette somme? Y en a-t-il une autre?

R. Non, aucune. Q. C'est M. Louthood qui vous a offert cette somme? Y en a-t-il une autre?

R. Non, aucune. Q. C'est M. Louthood qui vous a offert cette somme? Y en a-t-il une autre?

quelles? R. Oui. Q. Vous avez parlé de cela ensemble? R. Oui.

Q. Vous avez aussi vu quelques autres personnes du parti conservateur? R. Oui.

Q. M. G. Amyot, avocat et membre du parlement fédéral? R. Oui.

Q. M. Louis Adélaïde Sénécal? R. Oui.

Q. M. Mousseau? R. Oui.

Q. M. Gaudin? R. Oui.

Q. M. Gaudin? R. Oui.

Q. M. Gaudin? R. Oui.

Q. M. Gaudin? R. Oui.

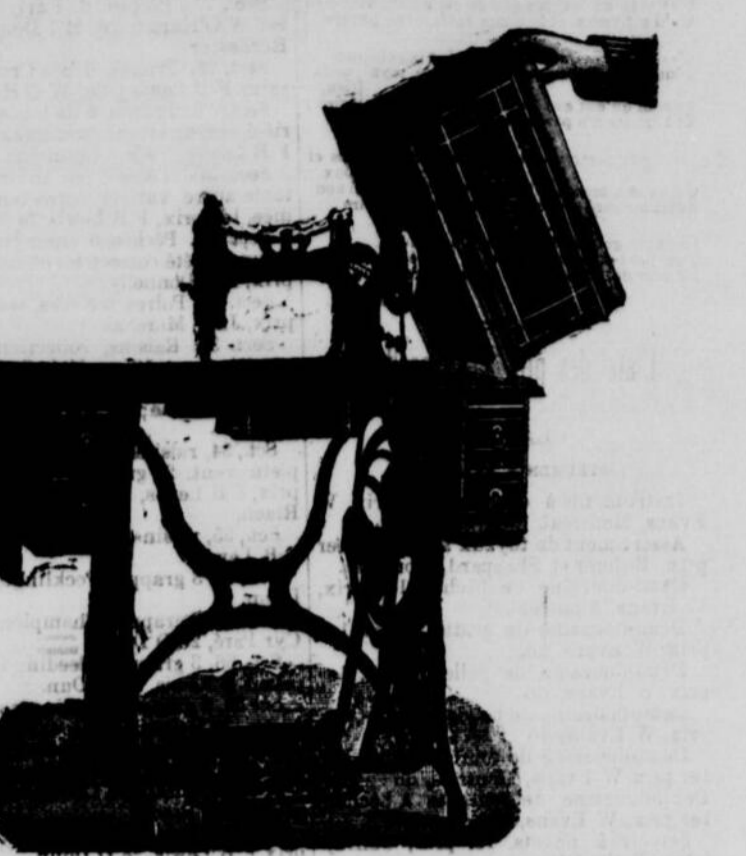
Q. M. Gaudin? R. Oui.

Q. M. Gaudin? R. Oui.

Q. M. Gaudin? R. Oui.

Q. M. Gaudin? R. Oui.

LA MACHINE A COUDRE



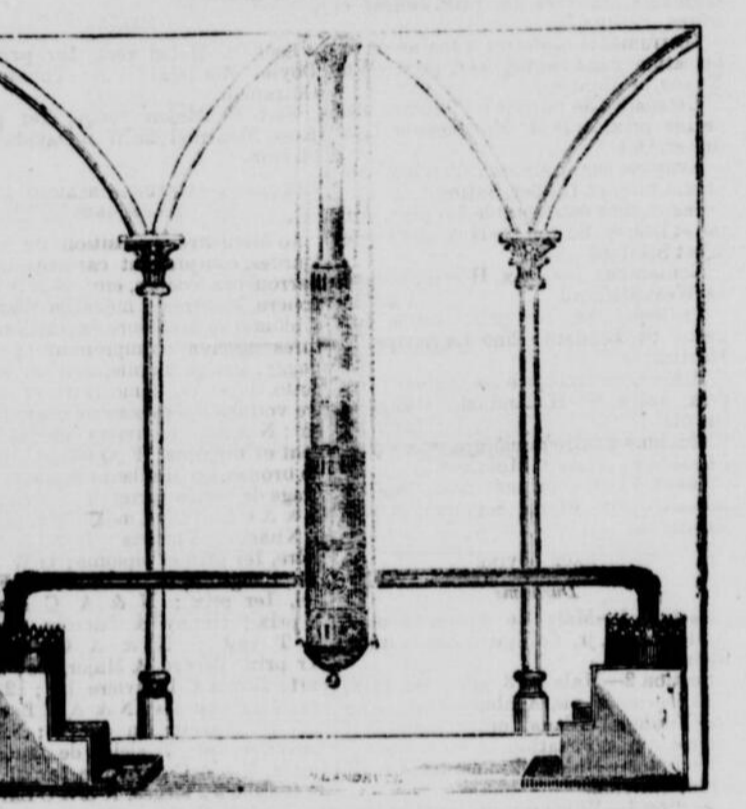
"The New Williams"

La plus en vogue aujourd'hui, est la plus simple, celle qui fonctionne le plus facilement, le plus rapidement et qui fait le moins de bruit.

MANUFACTURE DES MACHINES A COUDRE "WILLIAMS"

No 347, Rue Notre-Dame, Montreal

Le véritable moyen de chauffer les Eglises est enfin trouvé!



Breveté le 11 Avril 1883, sous le No 16,640

Tous ceux qui l'ont essayé en parlent avec le plus grand éloge.

Sirop du Prince de Galles.

Recommandé pour faciliter les Crises et Formations digestives, il procure au sang la force et les Globules rouges qui en font la beauté, il fortifie l'Estomac, excite l'Appétit, combat l'Anémie, le Lymphatisme; abaisse les Convulsions, etc.

Sirop du Prince de Galles.

Recommandé pour faciliter les Crises et Formations digestives, il procure au sang la force et les Globules rouges qui en font la beauté, il fortifie l'Estomac, excite l'Appétit, combat l'Anémie, le Lymphatisme; abaisse les Convulsions, etc.

Sirop du Prince de Galles.

Recommandé pour faciliter les Crises et Formations digestives, il procure au sang la force et les Globules rouges qui en font la beauté, il fortifie l'Estomac, excite l'Appétit, combat l'Anémie, le Lymphatisme; abaisse les Convulsions, etc.

Sirop du Prince de Galles.

Recommandé pour faciliter les Crises et Formations digestives, il procure au sang la force et les Globules rouges qui en font la beauté, il fortifie l'Estomac, excite l'Appétit, combat l'Anémie, le Lymphatisme; abaisse les Convulsions, etc.

Sirop du Prince de Galles.

Recommandé pour faciliter les Crises et Formations digestives, il procure au sang la force et les Globules rouges qui en font la beauté, il fortifie l'Estomac, excite l'Appétit, combat l'Anémie, le Lymphatisme; abaisse les Convulsions, etc.



FEUILLETON

LE DRAME DES ANGLADES

VII

Le soir de ce même jour, vers neuf heures environ, M. Lubin descendait aux Quatre-Cheminis de la voiture publique qui faisait le trajet de la Villette au Bourget.

—Dites-moi, Vincent, demanda-t-il au conducteur, en même temps propriétaire de vos voitures qui faisaient ce service, à quelle heure passez-vous aux Quatre-Cheminis en venant du Bourget ?

—A la décade, monsieur Lubin, répondit Vincent, qui connaissait le petit vieillard pour l'avoir amené cinq ou six fois aux Quatre-Cheminis.

—Et la dernière heure à laquelle vous passez ?

—Dix heures et demie, monsieur Lubin.

—Merci, c'est à cette heure que je vous prendrai.

La voiture partit, et M. Lubin se dirigea vers l'auberge du Cheval Noir.

Suivant sa coutume, Jean Caillaux avait déjà fermé son établissement qui se découvrait en noir sur le ciel lumineux comme un gigantesque tombeau, tandis que le cabaret de la Pace mal gardée s'élevait au face de lui étincelant de lumières et fourmillant de consommateurs, car c'était un samedi, jour de paye, et les clients ordinaires du père Papard arrivaient en foule échangés entre eux la politesse de quelques tournées.

M. Lubin frappa deux coups à la porte de l'auberge.

—Où le fit attendre longtemps, puis la porte s'ouvrit enfin, et il entra.

—Je commençais à craindre qu'il n'y eût personne à la maison, dit-il en riant à l'aubergiste, est-ce que vous dormiez, maître Jean Caillaux ?

—Mon Dieu ! oui, monsieur Lubin, répondit l'aubergiste en se frottant les yeux, ma femme et moi, nous étions endormis au coin du feu.

—Il ferma la porte à double tour, et entra avec le petit vieillard dans la chambre où nous avons déjà vu les deux époux avec le baron Oursel.

Thérèse était assise dans un fauteuil, au coin du feu, et semblait sommeiller.

Ses traits durs et sinistres grimacèrent un sourire à l'entrée de M. Lubin, auquel elle fit gauchement une révérence.

—Assseyez-vous là, monsieur Lubin, dit Jean Caillaux en mettant un fauteuil en face du feu.

—Et lui-même s'assit au coin qui faisait face à Thérèse.

—Eh bien ! voyons, que voulez-vous de moi, maître Jean Caillaux ? dit M. Lubin en tirant sa tabatière de la poche de son gilet.

—Je vous l'ai dit dans le petit mot de ce matin, répondit l'aubergiste d'une voix décente et non sans une pauvre vieille fièvre et sans bien, comme vous pouvez le voir à son teint, elle est atteinte d'une toux dont le médecin ne dit rien de bon, et il lui faudrait l'air du pays pour se remettre.

Thérèse se mit à tousser avec fureur.

—Entendez bien la toux, dit Lubin en fixant un regard perçant sur Mme Caillaux ; mais, outre que elle part d'une poitrine solide, j'avoue que je ne vois rien d'inquietant dans le teint de votre femme.

—C'est que vous ne la voyez pas bien, monsieur Lubin ; approchez-vous, et vous verrez qu'elle a la mine mauvaise.

—J'aime mieux vous croire sur parole, maître Caillaux.

—Alors, reprit l'aubergiste, comme vous nous avez défendu de quitter cette auberge à cause de ce manuscrit, où vous avez cru voir des choses... qui n'ont jamais existé, vu que j'ai écrit tout ça par pure distraction, pour me délasser, et que...

—Passez, maître Caillaux, et venez nous à fait.

—Pour lors, comme je suis trop poli pour vouloir vous contrarier, et d'une femme de ménage, nous nous sommes dit : Nous allons consulter M. Lubin au sujet de savoir si nous devons aller faire un tour dans le pays, comme le médecin nous le conseille.

—En terminant, Jean Caillaux s'était tourné pour se mouchoir, et en se mouchoir, il avait jeté un regard vers la porte de la cave, dont l'entrebâillement laissait deux yeux étincelants.

Pectoral-Cerise Sirop des Enfants de Dr Coquerre d'Ayer.

Il n'y a pas de maladies aussi répandues dans les attaques que celles qui affectent la gorge et les poumons, et aucune qui soit aussi répandue par la majorité des malades.

—En 1857 je pris un gros rhume de poitrine. Une violente toux s'en suivit et je passai de jours en jours sans sommeil. Je fus soigné par les médecins. En dernier ressort, l'esprit de M. Coquerre me fut indiqué.

—Cela fait, il se montra à son tour M. Lubin, qui reconnaît en lui Bastien Barbassou.

—Eh bien, maître Lubin, lui dit le banquier après quelques instants de silence, que dites-vous de cette surprise ?

—Le premier sursaut de joie, M. Lubin avait bien vite recouvert le sang-froid.

—Je la trouve très-réussie, répondit-il, mais elle n'est pas neuve.

—Je vous le dirai si vous voulez remonter à quinze ans de là, vous trouverez dans vos souvenirs une scène à peu près pareille à celle-ci ; seulement, au lieu de se passer dans une auberge, c'était dans un château.

—Vous avez trop de mémoire, monsieur Lubin, cela porte quelquefois malheur. Mais vous venez précisément de me rappeler vous-même le sujet dont j'ai à vous entretenir. Après avoir examiné attentivement la copie du manuscrit volé par vous aux Anglades, je me suis rendu compte de sa parfaite exactitude ; c'est une photographie, voilà tout le mystère.

—On a deviné des choses plus difficiles que cela, répondit M. Lubin avec un sourire ironique.

—Aussi, n'est-ce pas pour faire preuve de pénétration que je constate le fait, mais pour en tirer une conséquence, que vous devez en avoir plusieurs copies chez vous, et pour vous prior de me les remettre toutes.

—Je ne demande pas mieux, répondit M. Lubin, de vous défrayer, vous aller écrire ici une petite lettre par laquelle vous demandez ordre à votre docteur de remettre au porteur lesdits manuscrits, en lui désignant exactement l'endroit où ils sont renfermés ; et, dès que nous les aurons en main, vous serez libre.

—Qui me les garantit ?

—Ma parole, dont il faut vous contenter, par la raison que vous êtes à notre merci et que vous ne pouvez faire autrement.

M. Lubin parut réfléchir profondément.

—Vous avez raison, dit-il enfin, on l'a dit avant moi, la loi du plus fort est toujours la meilleure, je m'incline donc ; donnez-moi de quoi écrire.

—Voilà, dit Jean Caillaux, en posant sur la table plume, encre et papier.

M. Lubin s'assit à cette table et se mit à écrire.

Au bout de dix minutes, il montra la lettre au baron Oursel.

—C'est cela, dit celui-ci après avoir lu, c'est parfaitement clair, et est tout impossible qu'on ne trouve pas tout de suite ce que vous désignez si bien.

—Vous allez écrire l'adresse, et Jean Caillaux, aussi intéressé que moi à ne pas laisser ces manuscrits, va se rendre tout de suite rue Beautreillis dans ma voiture. Mes chevaux sont excellents, et dans deux heures il sera de retour.

M. Lubin retourna à la table et écrivit cette adresse.

—Mademoiselle Jeannette, rue Beautreillis 8.

—Avez-vous de la poudre ? demanda-t-il à Jean Caillaux, qui attendait la lettre, penché au dessus de lui.

—Je ne crois pas, répondit l'aubergiste.

—Au fait, j'en ai sur moi, reprit M. Lubin en tirant sa tabatière de sa poche, le tabac, ça sert à tout.

Il l'ouvrit.

Mais, au lieu d'y puiser une prise, et de la jeter sur le papier, il en lança brusquement le contenu dans les yeux de Jean Caillaux.

Fon de douleur, l'aubergiste, comme s'il était attendu M. Lubin, lâcha son revolver pour porter ses mains à ses yeux.

Le petit vieillard le ramassa vivement.

Pectoral-Cerise Sirop des Enfants de Dr Coquerre d'Ayer.

Il n'y a pas de maladies aussi répandues dans les attaques que celles qui affectent la gorge et les poumons, et aucune qui soit aussi répandue par la majorité des malades.

—En 1857 je pris un gros rhume de poitrine. Une violente toux s'en suivit et je passai de jours en jours sans sommeil. Je fus soigné par les médecins. En dernier ressort, l'esprit de M. Coquerre me fut indiqué.

—Cela fait, il se montra à son tour M. Lubin, qui reconnaît en lui Bastien Barbassou.

—Eh bien, maître Lubin, lui dit le banquier après quelques instants de silence, que dites-vous de cette surprise ?

—Le premier sursaut de joie, M. Lubin avait bien vite recouvert le sang-froid.

—Je la trouve très-réussie, répondit-il, mais elle n'est pas neuve.

—Je vous le dirai si vous voulez remonter à quinze ans de là, vous trouverez dans vos souvenirs une scène à peu près pareille à celle-ci ; seulement, au lieu de se passer dans une auberge, c'était dans un château.

—Vous avez trop de mémoire, monsieur Lubin, cela porte quelquefois malheur. Mais vous venez précisément de me rappeler vous-même le sujet dont j'ai à vous entretenir. Après avoir examiné attentivement la copie du manuscrit volé par vous aux Anglades, je me suis rendu compte de sa parfaite exactitude ; c'est une photographie, voilà tout le mystère.

—On a deviné des choses plus difficiles que cela, répondit M. Lubin avec un sourire ironique.

—Aussi, n'est-ce pas pour faire preuve de pénétration que je constate le fait, mais pour en tirer une conséquence, que vous devez en avoir plusieurs copies chez vous, et pour vous prior de me les remettre toutes.

—Je ne demande pas mieux, répondit M. Lubin, de vous défrayer, vous aller écrire ici une petite lettre par laquelle vous demandez ordre à votre docteur de remettre au porteur lesdits manuscrits, en lui désignant exactement l'endroit où ils sont renfermés ; et, dès que nous les aurons en main, vous serez libre.

—Qui me les garantit ?

—Ma parole, dont il faut vous contenter, par la raison que vous êtes à notre merci et que vous ne pouvez faire autrement.

M. Lubin parut réfléchir profondément.

—Vous avez raison, dit-il enfin, on l'a dit avant moi, la loi du plus fort est toujours la meilleure, je m'incline donc ; donnez-moi de quoi écrire.

—Voilà, dit Jean Caillaux, en posant sur la table plume, encre et papier.

M. Lubin s'assit à cette table et se mit à écrire.

Au bout de dix minutes, il montra la lettre au baron Oursel.

—C'est cela, dit celui-ci après avoir lu, c'est parfaitement clair, et est tout impossible qu'on ne trouve pas tout de suite ce que vous désignez si bien.

—Vous allez écrire l'adresse, et Jean Caillaux, aussi intéressé que moi à ne pas laisser ces manuscrits, va se rendre tout de suite rue Beautreillis dans ma voiture. Mes chevaux sont excellents, et dans deux heures il sera de retour.

M. Lubin retourna à la table et écrivit cette adresse.

—Mademoiselle Jeannette, rue Beautreillis 8.

—Avez-vous de la poudre ? demanda-t-il à Jean Caillaux, qui attendait la lettre, penché au dessus de lui.

—Je ne crois pas, répondit l'aubergiste.

—Au fait, j'en ai sur moi, reprit M. Lubin en tirant sa tabatière de sa poche, le tabac, ça sert à tout.

Il l'ouvrit.

Mais, au lieu d'y puiser une prise, et de la jeter sur le papier, il en lança brusquement le contenu dans les yeux de Jean Caillaux.

Fon de douleur, l'aubergiste, comme s'il était attendu M. Lubin, lâcha son revolver pour porter ses mains à ses yeux.

Le petit vieillard le ramassa vivement.

Pectoral-Cerise Sirop des Enfants de Dr Coquerre d'Ayer.

Il n'y a pas de maladies aussi répandues dans les attaques que celles qui affectent la gorge et les poumons, et aucune qui soit aussi répandue par la majorité des malades.

—En 1857 je pris un gros rhume de poitrine. Une violente toux s'en suivit et je passai de jours en jours sans sommeil. Je fus soigné par les médecins. En dernier ressort, l'esprit de M. Coquerre me fut indiqué.

—Cela fait, il se montra à son tour M. Lubin, qui reconnaît en lui Bastien Barbassou.

—Eh bien, maître Lubin, lui dit le banquier après quelques instants de silence, que dites-vous de cette surprise ?

—Le premier sursaut de joie, M. Lubin avait bien vite recouvert le sang-froid.

—Je la trouve très-réussie, répondit-il, mais elle n'est pas neuve.

—Je vous le dirai si vous voulez remonter à quinze ans de là, vous trouverez dans vos souvenirs une scène à peu près pareille à celle-ci ; seulement, au lieu de se passer dans une auberge, c'était dans un château.

—Vous avez trop de mémoire, monsieur Lubin, cela porte quelquefois malheur. Mais vous venez précisément de me rappeler vous-même le sujet dont j'ai à vous entretenir. Après avoir examiné attentivement la copie du manuscrit volé par vous aux Anglades, je me suis rendu compte de sa parfaite exactitude ; c'est une photographie, voilà tout le mystère.

—On a deviné des choses plus difficiles que cela, répondit M. Lubin avec un sourire ironique.

—Aussi, n'est-ce pas pour faire preuve de pénétration que je constate le fait, mais pour en tirer une conséquence, que vous devez en avoir plusieurs copies chez vous, et pour vous prior de me les remettre toutes.

—Je ne demande pas mieux, répondit M. Lubin, de vous défrayer, vous aller écrire ici une petite lettre par laquelle vous demandez ordre à votre docteur de remettre au porteur lesdits manuscrits, en lui désignant exactement l'endroit où ils sont renfermés ; et, dès que nous les aurons en main, vous serez libre.

—Qui me les garantit ?

—Ma parole, dont il faut vous contenter, par la raison que vous êtes à notre merci et que vous ne pouvez faire autrement.

M. Lubin parut réfléchir profondément.

—Vous avez raison, dit-il enfin, on l'a dit avant moi, la loi du plus fort est toujours la meilleure, je m'incline donc ; donnez-moi de quoi écrire.

—Voilà, dit Jean Caillaux, en posant sur la table plume, encre et papier.

M. Lubin s'assit à cette table et se mit à écrire.

Au bout de dix minutes, il montra la lettre au baron Oursel.

—C'est cela, dit celui-ci après avoir lu, c'est parfaitement clair, et est tout impossible qu'on ne trouve pas tout de suite ce que vous désignez si bien.

—Vous allez écrire l'adresse, et Jean Caillaux, aussi intéressé que moi à ne pas laisser ces manuscrits, va se rendre tout de suite rue Beautreillis dans ma voiture. Mes chevaux sont excellents, et dans deux heures il sera de retour.

M. Lubin retourna à la table et écrivit cette adresse.

—Mademoiselle Jeannette, rue Beautreillis 8.

—Avez-vous de la poudre ? demanda-t-il à Jean Caillaux, qui attendait la lettre, penché au dessus de lui.

—Je ne crois pas, répondit l'aubergiste.

—Au fait, j'en ai sur moi, reprit M. Lubin en tirant sa tabatière de sa poche, le tabac, ça sert à tout.

Il l'ouvrit.

Mais, au lieu d'y puiser une prise, et de la jeter sur le papier, il en lança brusquement le contenu dans les yeux de Jean Caillaux.

Fon de douleur, l'aubergiste, comme s'il était attendu M. Lubin, lâcha son revolver pour porter ses mains à ses yeux.

Le petit vieillard le ramassa vivement.

VIGEANT & DESPAROIS MARCHANDS EN GROS

SPÉCIALITÉ DE Chapeaux, Pelletteries, Bretelles, Agence spéciale du CHAPEAU "FEDORA"

No 298 Rue Saint-Paul, Montreal

Temiskaming

BILLET de COLONS à MATTAWA: \$3.99

Pour billets et pour toutes informations, s'adresser au Bureau de Colonisation, coin des rues des Casernes et des Commissaires, Montréal. — Entrée sur la rue Saint-François.

J. W. PATERSON & CIE

FÊTE GOURDONNÉ, FEUTRE GRIS, FEUTRE POUR DOI BLURE, POIX POUR TOITURES, GOURDONNÉ DE PIN, PEINTURES POUR TOITURES, RESINE, ETOFFE, ETC.

No. 47 RUE MURRAY, MONTREAL ET FRONT STREET EAST, TORONTO.

R. W. STODDART & CIE

41 et 41 1/2 RUE BLEUVE Manufacture: 13 rue Red Lion, Londres, Angleterre.

R. W. STODDART & CIE

HORLOGERS et BIJOUTIERS

DEMANDEZ A VOTRE EPICIER La Biere, le Porter et le Lager

PORTANT LA MARQUE DE COMMERCE DE LA Compagnie d'emballage WATSON

W. WATSON, No 70, Rue des Fortifications

PERSIENNES T. F. STONEHAM & CIE, 199 RUE SAINT-JACQUES

Persiennes opaques ou transparentes, Rideaux rustiques, Ecrans en fil de fer pour résidences privées, bureaux, etc., de toute sorte, faits à ordre aux prix des fabricants.

Canada Fluid Beef Company JOHNSTONS FLUID BEEF

HEAVY ENGINE OIL, LARG OIL, GLYCERINE MACHINE OIL, AMERICAN SAFETY OIL, EXTRA OIL, DIAMOND BURNING OIL, BLACK OIL, WOOL OIL.

QUEEN CITY OIL COMPANY! Nous sollicitons vos commandes.

SAMUEL ROGERS & CO., 83 Rue Saint-Jacques

HUILES RAFFINES: ACME PRIME WHITE, ACME WATER WHITE

VOUS AUREZ LA TRANQUILLITE A LA MAISON

VOUS FAITES USAGE DE LA

FARINE PREPAREE DE BRODIE LE TRUC DE LA MONTRE!

Tous les jours on entend parler de quelque épicerie à propos de montres. Un pauvre commerçant se fait dégoûter d'un genre de commerce de fer à la suite des fausses représentations d'un filon.

J. C. KENNEDY & CIE

MARCHANDS-TAILLEURS NO 31 RUE SAINT-LAURENT.

Hotel des Saints-Pères

43, rue des Saints-Pères, Paris

Chemin de fer Canada Atlantique

Le ligne la plus courte entre MONTREAL et OTTAWA. Accablément fait à la suite de la découverte avec tous les trains directs au Boston, New-York, Philadelphie, Halifax, Portland et les places de la Nouvelle-France.

CHEMIN DE FER CANADIEN DU PACIFIQUE

LA NOUVELLE LIGNE MONTREAL ET TORONTO, VIA OTTAWA

Couverture Lundi le 1 Août 1884

Tableau des Heures d'arrivée et de départ pour les trains de jour et de nuit.

Pour plus amples informations concernant le tableau des heures des trains, les billets, les arrêts, les tarifs, etc., s'adresser au bureau de la compagnie à Montréal, pour le train de jour, et au Nord-Ouest, pour le train de nuit.

Chemin de Fer Intercolonnaire

ARRANGEMENTS D'ETE A partir de 3 Juin 1884, les trains-express directs à passeront le service tous les jours (les Dimanches exceptés), comme suit:

Tableau des heures de passage pour les trains directs à destination de Montréal.

Les trains pour Halifax et Saint-John se rendent à destination de Halifax et Saint-John.

Le char Pullman qui part de Montréal le Lundi, Mercredi et Vendredi, est dirigé vers Halifax et Saint-John.

Montreal et Ottawa

Les voyageurs pour Ottawa et tous les points intermédiaires, y compris ceux de 7 heures au port de Lachine, en recourant à nos vapeurs.

Excursions d'ete

A OTTAWA, prix du passage, \$2.50 A OTTAWA, aller et retour, en bateau \$4.00 A OTTAWA, aller et retour, en bateau \$4.50

Guardian Assurance Co.

COMPAGNIE D'ASSURANCE D'ENGLAND (FONDÉE EN 1801)

Capital payé \$1,000,000.000 Fonds disponibles \$1,000,000.000

White Cross Line

Propriétaires et agents généraux A ANVERS (Belgique)

Impetrial Fire Insurance Co

DE LONDRES NO 6 RUE HOPITAL, MONTREAL

White Cross Line

STEINMANN & LUDWIG Propriétaires et agents généraux A ANVERS (Belgique)

White Cross Line

Propriétaires et agents généraux A ANVERS (Belgique)

Propriétaires et agents généraux A ANVERS (Belgique)